

## Aller au bout des choses

Le succès du président Obama sur la réforme du système sanitaire américain est l'aboutissement d'une volonté de faire les choses comme il faut en suivant ses croyances et en allant malgré tous les obstacles au bout des choses. C'est une leçon de valorisation du meilleur côté de l'humain.

Les festivités du cinquantenaire des indépendances, nous obligent à nous poser cette question majeure de l'obligation de résultat des dirigeants envers le peuple. Quel bilan pour cinquante années d'indépendance ? Tel devrait être le fil conducteur de l'introspection commune. Quels projets pour les cinquante prochaines années devraient insuffler un vent dynamique d'optimisme aux populations.

Nous n'avons pas l'impression que ces questions majeures soient la préoccupation principale de ceux qui sont chargés d'organiser les réjouissances. Mais d'ailleurs pourquoi éprouvons-nous encore le besoin de nous réjouir d'avoir recouvré une liberté que nous n'aurions jamais du perdre ?

Nos priorités, cinquante ans plus tard, ne sont-elles pas ailleurs ? Ne devraient-elles pas être dans la recherche du bien-être communautaire plutôt que dans des réjouissances alors que les populations manquent de tout, d'eau, d'électricité, de soins, de nourriture.

Pourquoi sommes-nous si attachés aux apparences, aux appareils ? Pourquoi n'allons-nous jamais jusqu'au bout des choses ? L'Afrique que nous aimons doit définitivement fermer la porte de certains événements malheureux qui ne devraient plus avoir de prise sur elle. Pour tous ceux qui sont nés à l'aube des indépendances, cinquante ans, c'est plus que l'âge de la majorité et de la maturité, c'est l'entrée responsable dans le troisième âge et sans vouloir être lugubre, c'est plus que l'espérance de vie augurée pour la majorité des africains.

Que fêtons-nous réellement ? La misère généralisée ? Super !